

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat
F. DODD TWEEDIE
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Comptable
H.-G. HOBEN
Comptable Licencé
Fredericton, N. B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Malaïdes des femmes
Heures de Bureau (9 h. à 12 h., 2 h. à 6 h.)

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie—Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.—
Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard,
agent local

A. Piuzé,
gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE
A.A.P.Q. & R.C.A.

ALBERT MORISSETTE
B.A.A. A.A.P.Q. & R.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC



DEMANDEZ
Les BISCUITS
MARVEN'S
"WHITE LILY"
et n'acceptez pas de Substitut

Ne croyez pas la déclaration d'un épicier qui vous assure que d'autres biscuits "sont aussi bons." Il n'en est rien. Insistez pour obtenir les Produits Marven's White Lily. C'est un garanti.

J. A. MARVEN Limited

Moncton, — St-Jean, — Halifax, — Montréal.

CONSEILS UTILES

Bain aromatique
Mettez infuser dans 6 pintes d'eau bouillante 1 livre de chacune de ces plantes: feuilles de sauge, thym, serpolet, romarin, abanthe et menthe; après l'infusion, pendant une heure ajoutez 2 cuillerées d'amonique et bras-

LE GLAS DU MISSIONNAIRE

Tadoussac n'est pas peu fier de posséder le premier sanctuaire érigé en pierre sur le continent américain, et sans doute plus longtemps que le clocher, qui dure encore, se gardera la tradition de la cloche qui sonna toute seule pour la mort du Père LaBrosse, missionnaire jésuite des tribus montagnaises.

Grand et robuste encore en dépit de ses soixante-dix ans, le Père LaBrosse achevait à Tadoussac une vie de labeur incessant qui lui avait valu la vénération profonde de toutes les parois ses dont il avait été chargé. Les habitants savaient pouvoir toujours compter sur le pieux missionnaire, quelle que fût la saison, où la distance à parcourir pour exercer son ministère de consolation; c'est pourquoi il était aimé universellement et considéré comme un "homme de Dieu" dans toute la force du terme. Aussi l'émotion fut-elle grande lorsqu'il mourut, un soir, devant l'autel, ayant annoncé cet événement dans le cours de la journée, ainsi que le fait que la cloche sonnerait toute seule pour lui le glas des trépassés. Vers la fin du jour, en effet, le Père étant venu au poste des traquants de pelleterie et avait causé avec eux avec son ordinaire distinction d'esprit et sa charité. Puis au moment de prendre congé: "Mes amis, dit-il, nous ne nous reverrons pas en ce monde. Il m'a été révélé miséricordieusement que ma carrière est finie et que je ne verrai pas lever le soleil demain. La cloche de l'église vous avertira de mon trépas. Vous pourrez venir à mon corps, mais n'y touchez pas avant l'arrivée messire Compain, qui me doit enterrer. Il vous attendra à l'île aux Coudres. Adieu et que la paix soit avec vous."

On l'écouterait avec un peu de scepticisme, mais non pas sans inquiétude, et l'on résolut en tout cas de veiller toute la nuit pour surveiller les événements. Et soudain, à minuit, la cloche commença à tinter le glas. On courut à la chapelle, et là, devant l'autel, le vieux missionnaire était mort, les mains crispées sur les yeux comme pour les protéger contre une trop vive et surnatuelle lumière.

Il fallait maintenant aller chercher le P. Compain à l'île-aux-Coudres, à soixante milles de là; le vent s'était élevé à une allure de tempête, mais il se fit devant l'embarcation un calme miraculeux qui permit d'avancer sans difficultés. Dès qu'on fut en vue de l'île-aux-Coudres, on trouva le P. Compain qui attendait sur les roches, prêt au voyage dont il avait été mystérieusement averti, la cloche de l'île ayant aussi sonné le glas toute seule au milieu de la nuit. On apprit plus tard qu'il en avait été de même à toutes les églises, qu'avait desservi le Père LaBrosse, le bon et pieux missionnaire dont toute la vie fut consacrée au service de Celui qui sait récompenser dans un monde meilleur, ceux qu'il appelle ses bons et fidèles serviteurs, servez bien et fidez.

— Que pensez-vous de la jeune fille qui va s'unir pour la vie à un homme qui veut fonder une famille honnête, chrétienne et nombreuse et qui va épouser dans trois semaines une jeune fille ainsi qualifiée? Elle flirte l'été, sur les plages à la mode; l'hiver elle fréquente les théâtres et lit le dernier roman; pour tromper son ennui, elle fume des cigarettes turques, et prise une petite poudre odoriférante qui la fait rêver, rêver, rêver!!!

— Que pensez-vous de la jeune fille qui va s'unir pour la vie à un jeune homme ainsi qualifié? Il sort beaucoup, dépense beaucoup, boit un peu. Ses amis, ses parents lui disent qu'elle sera malheureuse avec lui. Elle n'entend rien; elle l'aime trop. Et le cœur s'élançait avant que la raison ait parlé.

— Que pensez-vous de la jeune fille qui veut se marier mais ne trouve jamais assez beau, ni assez brillant, ni assez riche pour caresser avec elle? Elle est de condition modeste, mais quelques petits succès, quelques adulations, quelques adorations l'ont remplie d'ambitions, de sottise vanité et d'illusion. Elle déchoirait, s'imaginant-elle, si elle n'acceptait pas le mari de ses rêves, un prince charmant et parfait qui la ferait reine. En attendant, un prince comme il ne s'en fait pas cinq dans un siècle, elle se pare avec recherche; prend une pose et méprise des gens de son monde et de sa condition, qui lui apportent comme gage de bonheur, leur honnêteté de garçon sérieux, leur situation présente, leur fidélité future.

— Que pensez-vous de la jeune fille qui ne connaît de sa future que les toilettes provocantes, les ardeurs de sensibilité, les nerfs impressionnables, l'imagination fantasmagorique et qui ne s'est pas demandé: a-t-elle du cœur, de la tête et de la conscience?

— Que pensez-vous de la jeune fille ingénue et candide qui accepte de confiance le premier jeune homme venu sans prendre d'information et sans rien vouloir connaître, des dessous de sa vie passée?

— Que pensez-vous du jeune homme qui accepte comme condition de son mariage d'aller demeurer chez sa belle-mère, quand il sait que celle-ci n'est pas sociable et déteste les petits enfants?

AU FOYER

ENNUI D'AUTOMNE

Comme on vous voit mourir dans l'épaisseur de l'eau,
Pénétrez dans mes yeux, rayons mourants d'automne
Entrez rayons, dans mon cerveau,
Pour que mon âme soit bonne.
Pénétrez dans mes yeux rayons mourants d'automne.
Venez me rappeler l'ardeur du cher Été.
Sur moi soyez ainsi que sur la feuille morte;
Semez en moi votre bonté
Pour que mon âme soit forte.
Sur moi soyez ainsi que sur la feuille morte.
Il m'est doux de vous voir dans les matins mouillés,
Accrochez votre gloire aux bouleaux de la route,
Car je vivrai les jours brouillés
Où la pluie aux frimas s'ajoute...
Accrochez votre gloire aux bouleaux de la route...
Soyez lents à pâlir sur les choses d'en bas;
Glissez dans les chemins par où nous vient la Vie.
Rayons, rayons, ne mourez pas
Sur les penchants de ma patrie!
Eclairiez les chemins où nous pleurons la Vie!!!

(L'âme des bois) Albert FERLAND.

OCTOBRE

Nouvelle Lune, le 5
Premier Quartier, le 14
Pleine lune, le 21
Dernier Quartier, le 28

FETES RELIGIEUSES

- 14. S. Rémi, évêque.
- 25. SS. Anges Gardiens.
- 30. XIXe ap. Pent.
- 4. S. François d'Assise, c.
- 5. M. S. Placide; S. Apollinaire.
- 6. M. S. Bruno, conf.
- 7. J. Très Saint Rosaire
- 8. V. Ste Brigitte, veuve.
- 9. S. Denis, év.
- 10. D. XXe ap. Pent.
- 11. L. S. Nicolas, m.
- 12. M. SS. Félix et Cyprien, m.
- 13. M. S. Edouard le confesseur.
- 14. J. S. Calixte, p. et m.
- 15. V. Ste Thérèse, v.
- 16. S. S. Gérard Majella.
- 17. D. XXIe ap. Pent.
- 18. L. S. Luc, évangéliste.
- 19. M. S. Pierre d'Alcantara, c.
- 20. M. S. Jean de Canti, conf.
- 21. J. S. Viateur; Ste Ursule.
- 22. V. Ste Coudule.
- 23. S. S. Théodore, m.
- 24. D. XXIIe ap. Pent.
- 25. L. S. Chrysanthè et S. Darie.
- 26. M. S. Evariste, m.
- 27. M. Ste Sabine, v. et m.
- 28. J. SS. Simon et Jude, ap.
- 29. V. S. Narcisse, év.
- 30. S. S. Alphonse Rodriguez.
- 31. D. XXIIIe ap. Pent.

307 jours écoulés.

RECETTES

Coin de la Cuisinière

Gâteaux roulés à la gelée (Dit "Jolly Roll")
3 œufs (battus séparément), 1 tasse de sucre, 2 cuillerées à table de lait doux, 2 cuillerées à thé de poudre à pâtisserie, 1 tasse de farine "Five Roses." Parfumez au citron.
Battez les jaunes d'œufs avec le sucre et le lait doux. Fouitez les blancs en neige, puis battez-les lentement avec le jaune et le sucre. Mélangez la farine et la poudre à pâtisserie avant de les ajouter aux autres objets. Aromatisez avec du citron, et faites cuire de suite à four modéré.
Glace au caramel
2 tasses de sucre granulé, 1/2 tasse de beurre, 1/2 tasse de lait. Faites bouillir un quart d'heure, laissez se refroidir un peu, parfumez au goût avec de l'essence de vanille, dorez-en vos gâteaux lorsqu'ils sont encore chauds.

Employez Cette Recette de MARINADES à la MOUTARDE

Mettre dans une jarre de grès:
1 gallon de vinaigre
1 tasse de moutarde Colman
1 tasse de sel
Ajoutez oignons, tomates vertes tranchées, cornichons, recouvrir de la manière ordinaire. Les "Marinades" sont prêtes pour la consommation au bout de six semaines et se conservent indéfiniment.
Ce n'est qu'une des nombreuses et délicieuses recettes contenues dans notre livre de recettes pour la préparation domestique de marinades, de catsup et condiments. Demandez par lettre un exemplaire gratuit de ce livre.
COLMAN-KEMEN (Canada) LIMITED
Case 111, 180 Rue d'Ardenne
MONTREAL



La Moutarde Colman
Facile à digérer

Eymard, Suffern, N.Y.

Quelles sont les oeuvres des Soeurs de la Ste. Famille de Sherbrooke?
Réponse: Cuisine, lavage et tous les soins du ménage, dans les écoles, séminaires, collèges.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—
Pouvons-nous, de notre vivant, payer une messe, pour nous-mêmes, afin d'être certains de l'avoir à notre mort?

Réponse:—
Vous pouvez très bien faire dire des messes pour vous-même, de votre vivant, ou, si vous le préférez, déposer une certaine somme entre bonnes mains pour en faire célébrer après votre mort. Mais, je vous conseille la première alternative.—C'est que, par ce moyen, les fruits du Saint Sacrifice, vous seront appliqués de votre vivant. Vous pourriez ainsi vous tenir quitte envers la justice divine dès cette vie et, peut-être, vous préserver du purgatoire. Ne vaut-il pas mieux rester à tout jamais en dehors du purgatoire que d'y avoir à en sortir plus tard?

Faisons le plus de bien possible, pendant la vie présente!—Un saint avait coutume de dire: "Qu'un seul œuf donné par charité pendant la vie valait mieux qu'une maison d'or donnée par nécessité après la mort."

Question:—
Un enfant de 14 ans vient de finir son 8ème cours à l'école. Il désire faire ses études classiques pour devenir prêtre. Pourriez-vous me donner quelques adresses de collèges Franco-Américains qui pourraient accepter cet enfant?

Réponse:—
Vous auriez plus de chance en vous adressant au Canada, où plusieurs communautés ont des Juvénats.—Pez exemple: les RR. PP. Franciscains, Rédemptoristes, Oblats et autres... Dependamment aux Etats-Unis, il y a les Révé. Pères Assomptionnistes, qui ont un collège à Worcester, Mass., et les Révé. Pères SS. Sacrement, qui ont un Juvénat à Suffern, N.Y. Adresse "Séminaire Mont"

Question:—
Pouvons-nous, de notre vivant, payer une messe, pour nous-mêmes, afin d'être certains de l'avoir à notre mort?

Réponse:—
Vous pouvez très bien faire dire des messes pour vous-même, de votre vivant, ou, si vous le préférez, déposer une certaine somme entre bonnes mains pour en faire célébrer après votre mort. Mais, je vous conseille la première alternative.—C'est que, par ce moyen, les fruits du Saint Sacrifice, vous seront appliqués de votre vivant. Vous pourriez ainsi vous tenir quitte envers la justice divine dès cette vie et, peut-être, vous préserver du purgatoire. Ne vaut-il pas mieux rester à tout jamais en dehors du purgatoire que d'y avoir à en sortir plus tard?

Faisons le plus de bien possible, pendant la vie présente!—Un saint avait coutume de dire: "Qu'un seul œuf donné par charité pendant la vie valait mieux qu'une maison d'or donnée par nécessité après la mort."

Question:—
Un enfant de 14 ans vient de finir son 8ème cours à l'école. Il désire faire ses études classiques pour devenir prêtre. Pourriez-vous me donner quelques adresses de collèges Franco-Américains qui pourraient accepter cet enfant?

Réponse:—
Vous auriez plus de chance en vous adressant au Canada, où plusieurs communautés ont des Juvénats.—Pez exemple: les RR. PP. Franciscains, Rédemptoristes, Oblats et autres... Dependamment aux Etats-Unis, il y a les Révé. Pères Assomptionnistes, qui ont un collège à Worcester, Mass., et les Révé. Pères SS. Sacrement, qui ont un Juvénat à Suffern, N.Y. Adresse "Séminaire Mont"

Nos Bonnes Recettes

Savon pour enlever les taches sur le drap.—On coupe en tranches minces 1 livre de savon blanc, on les bat avec trois jaunes d'œufs, une cuillerée à dessert de sel blanc et un demi verre de fiel de bœuf. La dissolution étant complète, on forme à la main des pains longs qu'on met sécher au-dessus d'un fourneau.